

sorte d'oscillation comparable à celle que l'on constate pour toutes les autres localisations du rhumatisme.

Cet érysipèle a toujours semblé bénin.

(*Annales de dermatologie et de syphiligraphie et Gaz. hebdom.*)
—*Journ. de M. et de C. P.*

—:0:—

PATHOLOGIE ET CLINIQUE CHIRURGICALES.

SUR L'ISCHÉMIE ARTIFICIELLE ; CONFÉRENCE du docteur Es-MARCH, trad. par le professeur HERRGOTT.—Lorsque l'année dernière je vous ai parlé d'une méthode moyennant laquelle on pouvait pratiquer un grand nombre d'opérations sans perte de sang, je ne l'avais pas encore beaucoup expérimentée. Je recommandais d'en faire l'essai et je puis croire que la plupart de mes collègues l'ont fait aujourd'hui. J'ai eu occasion de l'employer dans plus de 200 cas et je suis obligé de confesser que ses avantages sont bien plus considérables que je ne le pensais il y a un an ; dans un grand nombre de cas, j'ai été étonné de la facilité qui en est résultée pour pratiquer des opérations difficiles.

Je ne veux pas vous présenter une statistique complète, fastidieuse ; toutefois je ne puis pas ne pas vous donner quelques notions sur la mortalité qui a suivi les grandes opérations, attendu qu'elle peut être regardée comme le baromètre de la salubrité d'un hôpital ou de la valeur des méthodes de traitement. Des 13 amputés de cuisses opérées par ma méthode, 1 seul a succombé ; des 11 amputés de jambe, 1 seul aussi a succombé ; les 4 amputés du bras ont guéri ; ainsi sur 28 grandes amputations, il y a eu 26 guérisons et 2 morts.

J'ai fait une désarticulation de l'épaule qui a été suivie de guérison ; une désarticulation de la cuisse qui a été suivie de mort ; ce cas était tel que dès le début nous n'avions pas conservé d'espoir de guérison.

Nous avons pratiqué 8 résections de grandes articulations : 3 de la hanche, 3 du genou, 2 du coude ; une seule résection de la hanche a été suivie de mort causée par septicémie. Ce sont là, sans aucun doute, des résultats qu'on ne pourrait pas espérer meilleurs. Je ferai remarquer que ma clinique se trouve dans le même bâtiment que la clinique interne, que les deux sont encombrées depuis plusieurs années et que, par suite, nous avons sans cesse à combattre l'érysipèle, la diphthérie et la pyhémie. Je n'emploie pas constamment le pansement antiseptique de Lister, dans les amputations et les résections jamais.

Je crois devoir attribuer les résultats favorables que j'ai obtenus à l'ischémie et devoir signaler les avantages suivants :